

Extrait du Jésus-Christ en France

<http://jesuschristenfrance.fr/chretiens-confrontes-a-des-lois/article/c-est-en-s-appuyant-sur-son-histoire-de-vieux-pays-chretien-mais-a-l-ame>

C'est en s'appuyant sur son histoire de vieux pays chrétien mais à l'âme toujours jeune, que la France est solide

- Chrétiens confron



anation, des décisions injustes et même des agressions criminelles -
Date de mise en ligne : mardi 17 novembre 2015

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

C'est en s'appuyant sur son histoire de vieux pays chrétien mais à l'âme toujours jeune, que la France est solide

Par M. l'abbé Pierre-Hervé Grosjean, curé de Saint Cyr l'Ecole, est Secrétaire Général de la Commission « Ethique et Politique » du Diocèse de Versailles. Il a récemment publié *Aimer en vérité* (Artège, 2014). Il est l'un des animateurs du Padreblog.

Notre pays vient de connaître le pire attentat terroriste de son histoire. Plus de 130 morts, des centaines de blessés graves. Nous sommes tous sous le choc. L'émotion, la peine immense pour les victimes, l'incompréhension devant le mal qui se déchaîne... la colère aussi, se bousculent dans nos coeurs.

Pour ceux qui croient en Dieu, pour les catholiques de France, la prière vient se mêler aux larmes. Dans toutes les églises du pays, nous prions pour tous ces morts et pour leur famille. Nous prions pour les blessés et ceux qui les soignent. Nous prions aussi pour tous ceux qui nous protègent, ici ou au loin : forces de l'ordre, militaires, « services » ...

Nous prions enfin pour nos dirigeants, afin qu'ils soient éclairés et à la hauteur de leur mission dans les semaines et les mois qui viennent. Il est vrai que Jésus-Christ nous demande aussi de prier pour nos ennemis, « ceux qui nous persécutent ». C'est dur. Mais faisons-le aussi : Dieu seul est capable de nous garder de la haine aveugle et de nous faire espérer leur conversion.

Prier ne veut pas dire rester passif. Prier ne dispensera pas de réfléchir, ni d'agir.

Ne nous trompons plus : ceux qui ont fait cela ne sont pas des « déséquilibrés ». Au contraire, avec férocité et froideur, ils font la guerre.

Ne nous trompons plus : ceux qui ont fait cela ne sont pas des « déséquilibrés ». Au contraire, avec férocité et froideur, ils font la guerre. Ils sont en guerre contre nous. Mgr Ravel, l'évêque aux Armées, l'a tout de suite dit : « ce n'est pas une question de sécurité, c'est une guerre (...) C'est collectivement que nous sommes attaqués. C'est la nation qui est visée. Il s'agit donc bien d'une guerre. Impitoyable. Elle ne fait que commencer. ». Le Premier ministre, Manuel Valls, loin des hésitations et des polémiques des mois passés, l'a affirmé aux Français samedi soir au journal de 20h : « nous sommes en guerre ». Les militaires le savaient depuis longtemps. Les chrétiens pouvaient l'entendre : nous savons ce que ces barbares font à nos frères d'Orient... Mais aujourd'hui, tous les Français doivent accepter le réel : nous sommes en guerre. Et le prêtre que je suis n'a aucun mal à assumer ces mots si lourds et si graves. C'est même un devoir désormais de faire sortir de l'aveuglement - volontaire ou non - tous ceux qui s'y trouvent encore.

Ils sont en guerre contre la France. Pas seulement contre ce que nous faisons là-bas en Syrie. Ils sont en

guerre contre ce que nous sommes et contre ce que nous croyons. C'est essentiel de le comprendre. Dans sa revendication des attentats du 13 novembre, Daech affirme avoir visé Paris « qui porte la bannière de la croix en Europe ». Et quand ils parlent de nous, c'est en nous appelant « les croisés ». Tout cela, nos frères chrétiens d'Orient nous le criaient, nous sommes obligés aujourd'hui de le croire.

C'est essentiel de le reconnaître, car cela nous fait comprendre que cette guerre n'est pas simplement l'affaire des militaires, mais de chacun de nous.

C'est essentiel de le reconnaître, car cela nous fait comprendre que cette guerre n'est pas simplement l'affaire des militaires, mais de chacun de nous. La réponse à ses attentats ne pourra pas être que militaire, policière, ou judiciaire. La victoire dans cette guerre ne se jouera pas seulement en Irak ou en Syrie, ou dans les repaires du fondamentalisme sur notre sol. Bien sûr, il faudra anéantir Daech ici et là-bas. Toute la nation soutiendra nos armées et nos forces de l'ordre dans cette bataille-là, qui coûtera sans doute de nombreux fils à la France.

Mais il y a une autre bataille à mener. Elle est culturelle et spirituelle. S'ils combattent ce que nous sommes, alors c'est en se réappropriant ce que nous sommes justement, que nous serons victorieux. Nos valeurs, notre identité, notre histoire, notre culture et notre foi sont les conditions de notre survie et de la victoire. Face à l'islamisme, une France prisonnière de la culture libertaire et du relativisme est une France fragile et démunie de ce qui fait sa grandeur et sa force. Une France qui ne s'aime pas, qui ne transmet plus l'héritage culturel et spirituel des siècles passés, qui ne sait plus ce qu'est le vrai, le bien, le beau, qui n'assume pas son passé ni sa vocation, qui s'auto-flagelle en permanence... cette France-là ne sera pas forte devant ces barbares qui - eux - ne connaissent pas le doute.

La force d'un pays, c'est son âme, ce sont ses racines. C'est en s'appuyant sur son histoire de vieux pays chrétien mais à l'âme toujours jeune, que la France est solide.

La force d'un pays, c'est son âme, ce sont ses racines. C'est en s'appuyant sur son histoire de vieux pays chrétien mais à l'âme toujours jeune, que la France est solide.

C'est bien en se réappropriant son identité, toute son identité, qu'elle pourra affronter cet ennemi. Nos convictions sont notre meilleur rempart. Nous sommes français : il va nous falloir retrouver ce que cela veut dire et comment cela peut nous rassembler. C'est bien dans notre histoire, notre culture, nos valeurs, et j'ose l'ajouter... notre foi ou tout au moins notre héritage spirituel, que nous trouverons cette force d'âme et cette unité dont nous allons avoir besoin dans les temps qui viennent.

Demain, très vite, nous aurons besoin de ces âmes fortes pour reconstruire. Que chacun ait cela à l'esprit, en particulier la génération qui vient. La France a toutes les ressources pour être victorieuse, quand elle est fidèle à ce qu'elle est vraiment, à son identité profonde et à sa vocation, quand elle est grande et généreuse, fière et courageuse. A chacun de nous, là où nous sommes, d'y travailler, sans faiblir et sans tiédeur. Nous sommes la France.

Abbé Pierre-Hervé Grosjean, curé de Saint Cyr l'Ecole, est Secrétaire Général de la Commission « Ethique et Politique » du Diocèse de Versailles. Il a récemment publié Aimer en vérité (Artège, 2014). Il est l'un des animateurs du Padreblog.

Site source

[le figaro vox abbé Grosjean la guerre devra aussi être spirituelle](#)